

*Perry* pour le Mexique et les États-Unis. Son traité fut approuvé par le Sénat et les ratifications en furent échangées à Canton, le 31 décembre 1845, par le Commodore BIDDLE.

France.

La France, qui avait porté son plus grand effort en Algérie, ne restait pas cependant étrangère aux événements qui se déroulaient dans l'Extrême-Orient, et des esprits avertis s'inquiétaient des débouchés nouveaux que pourrait offrir à notre commerce l'ouverture de la Chine. Le 19 mars et le 16 avril 1840, un avocat à la Cour royale de Paris, A. S. BELLÉE, adressait au Président du Conseil des Ministres, M. Thiers, alors Ministre des Affaires étrangères, le programme d'une mission en Chine. Mais les renseignements directs et exacts nous faisaient défaut; nous ne les recevions que par l'intermédiaire de nos trop rares navires de guerre qui visitaient hâtivement les ports d'Extrême-Orient au cours d'une mission dans les mers lointaines. Justement à cette époque le capitaine de corvette, Joseph DUCAMPE DE ROSAMEL, commandant la *Danaïde*, en mission dans les mers du Sud, de l'Inde et de Chine, envoyait le 8 octobre 1841, quelques renseignements sur Hong Kong et sur l'expédition anglaise qui montraient d'ailleurs qu'il était totalement dépourvu de flair. De quelle utilité pouvaient être des renseignements, souvent erronés, glanés à la hâte pendant une visite de quelques jours? Le gouvernement du roi Louis-Philippe se décida à envoyer une mission spéciale pour étudier sur place la situation dans l'Extrême-Orient. Le départ de la frégate *Erigone*, commandée par le capitaine de vaisseau CÉCILLE, devait favoriser ce projet. On fit choix, pour remplir cette mission, d'Adolphe Philibert DUBOIS DE JANCIGNY, ancien aide de camp du roi d'Aoudh, Naçr ed-Din Haïdar. La mission avait un double but : obtenir pour les Affaires étrangères des renseignements exacts et précis sur les affaires de la Chine et sur celles de l'Inde anglaise; pour la Marine, de faire visiter les points que nous possédions dans les mers de l'Inde, et ceux où nous avons eu récemment quelques démêlés, puis de faire apparaître le pavillon français dans les mers de la Chine au milieu de l'escadre anglaise. Dubois de Jan-